La rentrée de la classe

Le prof :

Le petit Nicolas : De latrique

Le petit Brice :

Le petit Eric (Wurz) :

Le petit Eric (Besson) :

Drrrrrrrrrriiiiiiiiiing

**Professeur** : bon les enfants ! restez calmes ! rentrez, allez. Installez-vous. Je fais l'appel. Nicolas (oui), Brice (oui), EricB (oui), EricW (oui) Ah ! il y a beaucoup d'Eric cette année. Des nouvelles têtes, oui, et pas mal de redoublements. Hum hum. Où sont passés Mamadou et Silviu ? Hum ? le petit Silviu Lazarescu, où est-il passé ? il devait revenir cette année, non ?

**Brice** : C'est Eric ! c'est Eric qui l'a dénoncé !

**Eric W** : Mais pas du tout ! c'est quoi ces insinuations ? vous n'en avez pas assez de ces sous-entendus ?

**Nicolas** : Mais non, il ne s'agit pas du, en fin, je vous le demande, est-ce que vous ne croyez pas qu'il s'agirait plutôt de l'autre Eric ? la classe entière vous le demande.

Brice : c'est l'autre ! c'est l'autre !

**Professeur** : Brice, vous n'êtes pas là pour dénoncer vos petits camarades. Asseyez-vous devant, là, il n'y a que le petit Eric qui s'est mis devant. Et puis pourquoi tout le monde s'est mis à droite ? Répartissez-vous. Alors comme d'habitude à chaque rentrée, vous allez me faire une première dissertation (**tous les enfants protestent** : oh noooooooon). Eh si, si.

**pNicolas** : et gna sera noté ?

**Professeur** : bien évidemment. Tiens-toi bien Nicolas, et arrête de bouger comme ça ! pfffffff… je sens que ça va être difficile cette année.

**pBrice** : gn'est noté sur combien ?

**Professeur** : c'est noté sur 100%. Prenez une feuille, tracez une marge à 5 carreaux, la date en haut à droite. Sujet de la dissertation : "qu'avez-vous fait pendant les grandes vacances ?". Vous avez une demi-heure.

**Professeur** : Encore 35 élèves par classe cette année, pffff.

**Professeur** : Nicolas, tiens-toi bien, arrête de bouger.

**Professeur** : heureusement, la plupart sont déjà absents

Professeur : Nicolas, je te vois !

**Professeur** : Brice, pas la peine de t'inspirer des mémoires de Pierre Laval, tu risques un 0% de satisfaction.

**Professeur** : et ils m'ont encore refourgué les plus cons. Comme si ça suffisait pas de pas être suffisamment formé.

**Professeur** : Top ! je relève les copies. Je corrige, ça va être vite fait. C'est pas encore cette année qu'on va découvrir une princesse de Clèves… Nicolas, vous passez au tableau. Allez, allez, tout le monde y passera. Alors Nicolas, je vous ai mis 27% ; vous êtes en baisse continuelle. Il va falloir vous reprendre. Racontez-nous vos vacances, partagez votre expérience avec vos petits carmarades.

**Nicolas** : Madame le professeur, Mr le proviseur, chers petits camarades, alors, vous me demandez, n'est-ce pas, où j'ai bien pu passer mes vacances. Eh bien, je vais vous répondre, j'ai passé des vacances comme les Français, avec les Français, (tenant son souffle) en allant tout simplement à la plage, en faisant du vélo chez ma belle-mère qui a une bicoque et puis j'ai beaucoup travaillé. Ah et pis aussi j'ai fait du bateau.

**Professeur** : merci Nicolas, je vais réviser mno jugement : ça sera 26%. Brice, au tableau.

**Brice** : J'ai passé des super vacances dans les montagnes de Vichy et de Grenoble. On a cherché le dahu. Dahu, c'est roumain comme non. On le recherche avec toutes les divisions de panzer crs et on le renvoie dans son pays. Après, on en a recherché un autre avec les CRS et après on l'a renvoyé dans son pays. Et puis après on en a rech…

**Professeur** : Stop ! Brice, stop ! quand il y en a un, ça va. C'est quand tu parles de plusieurs qu'il y a des problèmes. Cette erreur te coûte 3 points de satisfaction. Retourne à ta place. Et le dernier… Eric… non, pas toi, on t'a assez vu, on t'a assez entendu l'année dernière ; l'autre Eric, Eric Wurz qui reste très discret.

**Eric Wurz** : Madame, j'ai connu des vacances d'une extrême banalité, vous savez, je suis resté dans mon petit pavillon de banlieue. Je me demande ce que vous allez chercher là.

**Professeur** : Allons, Eric, sois pas si timide, tu es blindé de thunes. T'as bien dû partir quelque part.

**Eric W** : Mais non, écoutez, je n'ai pas d'argent du tout. Et si mes parents en avaient, dans l'hypothèse où j'aurais des parents, je pense que je resterais à Paris.

**Professeur** : Ecoute, Eric, tu as des parents, je les ai vus l'année dernière…

**Eric W** : Arrêtez, Madame la professeur, pourquoi vous allez chercher des choses pareilles.

**Professeur** : la réunion parents-profs, c'était pas eux, là, non ? blindés de thune, en plus !

**Eric W** : pourquoi vous, vous, vous parlez de mes parents ? bien sûr que j'ai des parents, c'est d'une effrayante banalité ; mais je ne vois pas pourquoi je n'aurais pas des parents… mais c'est quoi ces manières de poser des questions perverses.

**Professeur** : et blindés de thune, en plus, copain avec les machins-trucs, et tout.

**Eric W** : mais c'est faux, c'est faux, on lit ici ou là des choses diverses sur mon compte et celui de mes parents que je ne connais pas, mais c'est faux.

**Nicolas** : et il le dit avec la plus grande sérénité !

**Professeur** : bon OK, Eric, je t'envoie en commission de discipline. Hors de cette classe !

**Eric W** : Madame, je suis content de pouvoir m'exprimer enfin devant la commission, et je n'ai rien à me reprocher.

**Professeur** : vivement la grève !